

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les collaboratrices et collaborateurs de ce dossier

Daniel Sernine

Volume 18, Number 1, Spring–Summer 1995

Littérature jeunesse en Acadie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12645ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sernine, D. (1995). Les collaboratrices et collaborateurs de ce dossier. *Lurelu*, 18(1), 6–6.

peut réellement parler d'un enracinement de la littérature de jeunesse en Acadie, d'une **littérature de jeunesse conçue et éditée en langue française en Acadie ou écrite par des Acadiens vivant en Acadie ou hors l'Acadie**. Il y avait bien eu auparavant quelques ouvrages, mais leur parution avait été hautement sporadique.

Cet enracinement n'est cependant pas encore profond. Il est plutôt fragile, car le corpus des livres publiés pour la jeunesse rencontrant les paramètres ci-dessus ne compte qu'environ quatre-vingts titres.

Avant 1982, quelques soubresauts

Le premier ouvrage publié en Acadie le fut pour les adolescents. En 1938, Léopold Taillon, un éducateur acadien de grande renommée dont un pavillon de l'Université de Moncton porte aujourd'hui le nom, publia à Moncton *Jean Olscamp, 1901-1921*, la biographie d'un Gaspésien décédé à l'âge de dix-neuf ans, une biographie qui voulait le donner en exemple comme un modèle de jeune catholique à imiter. En un an, «quelque 7000 *Jean Olscamp* sont passés aux mains de la jeunesse du pays...²», ce qui prouve que cet ouvrage a été très populaire en son temps.

Il fallut attendre douze ans avant qu'un autre ouvrage, cette fois-ci destiné à des enfants de sept à neuf ans, émane d'un auteur acadien. Il s'agissait d'une adaptation du poème idyllique *Évangéline* de l'Américain Longfellow, faite par Marguerite Michaud, une éducatrice qui a laissé sa marque en Acadie. Ce poème, publié à l'origine en 1847, met en scène Évangéline qui, séparée de son fiancé Gabriel lors de la déportation des Acadiens en 1755, parcourt l'Amérique à sa recherche.

En 1954, Alphonse Deveau de la Nouvelle-Écosse publiait un roman historique qui dramatisait les motifs ayant causé l'expulsion des Acadiens, ainsi que les exploits ayant permis la survivance des Acadiens qui avaient pu s'évader ou fuir. Intitulé *Le chef des Acadiens*, ce roman met en vedette des Acadiens qui n'acceptent pas leur sort avec résignation. La première édition de cet ouvrage visait un public adulte, mais sa deuxième édition révisée de 1980 empruntait une facture et une présentation destinées à de jeunes adolescents.

En 1961, le même auteur se voyait décerner un prix jeunesse de l'Association canadienne des éducateurs de langue fran-



çaise pour son manuscrit : *Journal de Cécile Murat*. Ce manuscrit prenait la forme d'un livre en 1963. Il reconstitue l'autobiographie d'une jeune fille acadienne qui vécut dans la région de la baie Sainte-Marie (Nouvelle-Écosse) au début du XIX^e siècle et raconte les événements de son temps tout en y entremêlant des détails sur la vie et les traditions de l'Acadie.

Dix autres années s'écoulèrent avant qu'un autre livre émane de l'Acadie. Il s'agissait alors de *Ti-Jean*, un recueil de huit contes prenant leur origine dans le folklore acadien et écrit par Melvin Gallant. C'était la première manifestation d'intérêt des Éditions d'Acadie pour le livre de jeunesse. Cet ouvrage a connu de nombreuses réimpressions et même une deuxième édition en 1984. À 9500 exemplaires³ imprimés, cet ouvrage pour jeunes est celui qui a connu la plus grande diffusion en Acadie. Dans la même veine, l'auteur publiait en 1991 un autre recueil composé de neuf contes sous le titre *Ti-Jean-le-Fort* et tiré à 2600 exemplaires.

Deux ans plus tard, soit en 1975, le premier album pour enfants était publié en Acadie, toujours à l'enseigne des Éditions d'Acadie. Créé par l'auteur et marionnettiste Jean Péronnet, Pépère Goguen sillonne depuis le décor de l'Acadie et est devenu un personnage des plus familiers auprès des jeunes Acadiens. Cet album s'intitulait : *Pépère Goguen et les ratons-voleurs*. Il devait être suivi en 1984 de *La drôle de chasse de Pépère Goguen*, en 1987 de *Pépère Goguen, loup de mer* et en 1993 de *Pépère Goguen l'hiver*. Tous titres confondus, plus de dix-neuf mille exemplaires de ces quatre ouvrages ont été imprimés. Chacun de ces albums est une valeur sûre, car il s'appuie sur

Les collaboratrices et collaborateurs de ce dossier

Berthe Boudreau est depuis 1973 professeure et directrice du Centre de ressources pédagogiques (Faculté des sciences de l'éducation) à l'Université de Moncton. Bardée de diplômes, elle a enseigné ou agi comme bibliothécaire durant les trente-cinq dernières années à Moncton.

Yves Cormier est directeur du Centre Yves-Beauchesne, qui fait la promotion de la littérature jeunesse en Nouvelle-Écosse, à partir de l'Université Sainte-Anne (Pointe-de-l'Église), où monsieur Cormier enseigne aussi. Il a un certain nombre de publications à son actif.

Isabelle Crépeau, membre du comité de rédaction de *Lurelu*, y signe surtout des entrevues et parfois des articles. Auxiliaire d'enseignement, elle termine un mémoire de maîtrise en création littéraire à l'UQAM.

Gilles Daigle a été le photographe officiel du Congrès mondial acadien, en août 1994, et travaille souvent pour le ministère du Tourisme du Nouveau-Brunswick et pour Parcs Canada. Il vit à Dieppe, en banlieue de Moncton.

Lise Labarre a longtemps été une des principales collaboratrices du magazine *Vidéo-Presse*; en 1994, elle y était responsable de la promotion. Elle est aussi animatrice dans le domaine des communications.

Denise Paquette, Montréalaise résidant au Nouveau-Brunswick depuis bientôt vingt ans, est illustratrice d'albums

pour enfants, auteure de nouvelles et d'articles. Elle a enseigné cinq ans à l'Université de Moncton et termine une thèse en littérature de jeunesse à l'Université Laval.

Clarence Poirier est professeur de théâtre et directeur du Département d'art dramatique du Centre universitaire de Moncton, où il enseigne depuis 1977. Il a aussi, dans les domaines de théâtre et du cinéma, une expérience de comédien et de metteur en scène.



Claude Potvin, Québécois vivant à Moncton depuis trente ans, est directeur de la Bibliothèque régionale Albert-Westmorland-Kent, dont le siège se trouve à Moncton. En littérature jeunesse, on le connaît surtout comme au-

teur de *La littérature de jeunesse au Canada français* (1972) et *Le Canada français et sa littérature de jeunesse* (1982). C'est lui qui a coordonné le présent dossier et y apporté les principales contributions.

Je tiens aussi à remercier Jeanne Maddix, directrice de la Bibliothèque publique de Moncton, grâce à qui nous avons obtenu la documentation photographique qui accompagne ce dossier.

- D.S.